

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

# camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

janvier > mars 2016 / n°312



**L'action  
éducative locale,**  
un espace  
d'**engagement  
citoyen**

L'engagement des hommes et des femmes pour une cause est constitutif de toute association, à la fois pour mettre en vie le projet associatif et faire vivre l'association. Cet engagement s'est traduit au cours de l'histoire des Francas par l'investissement de milliers d'hommes et de femmes attachés à faire valoir la nécessaire attention à porter aux enfants et aux adolescents dans la société, et l'importance des loisirs éducatifs pour leur développement et leur émancipation. Ils ont contribué à concevoir et développer la formation de citoyens souhaitant s'engager dans l'animation volontaire, mais aussi à promouvoir les droits de l'enfant, à concrétiser leur droits de participation, à développer les centres de loisirs, à faire émerger des politiques éducatives locales...

Dans leur projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! », les Francas revendiquent le fait que les conditions de vie des enfants et des adolescents et l'éducation sont, plus que jamais, l'affaire de tous, au regard des nombreux défis posés à nos sociétés. Ils considèrent que c'est au plan local, sur leurs lieux de vie, qu'il faut agir prioritairement, nombreux et ensemble.

L'engagement citoyen, quels que soient sa forme, le terrain d'action et les partenaires impliqués dans le projet, contribue tous les jours à l'émergence de nouvelles réponses au regard de l'évolution des besoins éducatifs, sociaux et culturels des enfants et des adolescents. Au-delà de son utilité sociale, cet engagement permet aussi à l'individu qui s'engage de développer ses relations, d'apprendre, d'élargir son horizon, de s'ancrer sur un territoire et de prendre part avec d'autres à sa transformation, tout en renforçant le sens que l'on donne à sa vie au quotidien.

Au fil des rubriques de ce *Camaraderie*, vous irez à la rencontre d'une grande diversité d'individus ou de collectifs mobilisés pour que progressent l'attention portée aux enfants et la qualité de l'action éducative qui leur est destinée. Vous découvrirez une palette d'espaces, d'objets et de formes d'engagement qui prennent racine dans l'action éducative locale d'aujourd'hui. Fidèles à leur histoire, les Francas accueillent par ailleurs des jeunes volontaires en service civique et sont ambassadeurs de la réserve citoyenne.

Si ce numéro vous donne des idées, alors n'hésitez pas à les partager et rejoignez-nous, engagez-vous, mobilisez-vous, si ce n'est déjà fait ! ■

La rédaction



## camaraderie

le magazine des Francas  
n°312 / janvier > mars 2016

# sommaire

- 3** **QUESTIONS DE PRINCIPE** Joëlle Krieger & Romain Coutant  
L'éducation à la paix
- 4** **INITIATIVES**  
Tranches d'avis sur l'égalité femmes-hommes et filles-garçons  
Mobilisation de près de 1 000 enfants, jeunes, adultes  
pour les droits de l'enfant  
Comment sensibiliser aux situations de handicap ?
- 6** **PAROLES DE PIONNIERS**  
Des retrouvailles Francas
- 7** **AGIR : MODE D'EMPLOI**  
Comment mettre en place une ATEC
- 8** **FORMATION**  
Formation sur les addictions  
Une réforme à bien connaître
- 9** **DOSSIER**  
L'action éducative locale, un espace d'engagement citoyen
- 17** **ON EN PARLE**
- 18** **CITOYENS DU MONDE** Engagements volontaires et animation  
socioéducative en Afrique de l'Ouest
- 20** **TOUR D'EUROPE**  
Une rencontre transfrontalière sur le handicap  
Mieux connaître l'Union Européenne
- 22** **WEB CAM** Le blog des actions d'éducation à la citoyenneté  
Un blog pour expliquer les attentats
- 23** **FRANCAGENDA**
- 24** **PORTRAIT** Marie-Aleth Gard  
Aller à la recherche de ceux qui manquent encore



# L'éducation à la paix

Joëlle Krieger a 34 ans. Depuis 2008, elle travaille au Centre international Albert Schweitzer à Niederbronn-les-Bains (Alsace). Il s'agit de l'un des quatre centres de rencontre pour la jeunesse du Volksbund. Directrice-adjointe depuis 2012, elle élabore et met en œuvre avec l'équipe les programmes pédagogiques pour les 3 500 jeunes qu'accueille la structure chaque année.

Âgé de 25 ans, Romain Coutant est animateur périscolaire aux Francas du Calvados sur la commune de Saint-André-sur-Orne.

Il s'est engagé auprès de l'association départementale des Francas au cours d'une mission de volontaire en service civique en 2015.

L'association départementale des Francas du Calvados mène, sur son territoire, des actions autour de l'éducation à la paix.

rencontres portés par l'association situés en France, en Allemagne, aux Pays-Bas ou encore en Belgique. Ces centres, comme celui dans lequel je travaille, ont été construits dans les années 1990 à proximité immédiate de cimetières militaires allemands et disposent à la fois d'archives et d'équipes pédagogiques bilingues qui guident les élèves.

Pendant les vacances scolaires, les jeunes ont la possibilité de participer à des chantiers d'entretien et de restauration de lieux de mémoires dans différents pays. Ces séjours, souvent internationaux, visent à les impliquer concrètement dans le travail de mémoire tout en leur proposant des temps de réflexion sur des questionnements liés à la guerre et à la paix, et des activités de loisirs. De cette manière, ils prennent conscience de leur histoire tout en participant à un travail d'intérêt général.

**Romain Coutant :** Selon vous, en quoi les échanges interculturels entre des jeunes à l'échelle européenne et mondiale favorisent-ils une paix durable ?

**Joëlle Krieger :** Les échanges interculturels donnent l'occasion aux jeunes de mettre en pratique les compétences humaines nécessaires au maintien d'une paix durable : respect, empathie, écoute, ouverture d'esprit. Ils s'enrichissent mutuellement et apprennent beaucoup sur eux-mêmes !

Vivre des expériences et débattre avec des personnes d'autres cultures permet de faire émerger des visions différentes de l'Europe et du monde. Apprendre à vivre avec ce qui peut sembler inconciliable, expérimenter le débat contradictoire est un apprentissage qui nous semble fondamental pour favoriser une paix durable. ■

**Joëlle Krieger**  
zentrum@club-internet.fr  
**Romain Coutant**  
coordination14@francasnormandie.fr



EN SAVOIR +

**Partenariat Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V et les Francas**

Il a débuté en Alsace en 2011. Depuis nous développons ensemble, chaque année, l'éducation à la paix à travers des échanges de jeunes franco-allemands et franco-germano-polonais, des formations à l'animation linguistique et des BAFA - Juleica, des rencontres d'animateurs, et des programmes pédagogiques autour des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale. En octobre 2015, nos délégués et secrétaires généraux ont réaffirmé la volonté commune de donner des repères aux enfants et aux jeunes en lien avec les valeurs partagées par nos deux mouvements : paix, éducation sociale et politique, sens critique. Mettre en vie ces valeurs ensemble permet d'agir pour une Europe des citoyens, une Europe au quotidien.

**Pour en savoir plus (en français) :**

<http://www.volksbund.de/fr/jugend-bildung/gs-workcamps.html>

**Heidi Schöpfer**  
programmkoordination@volksbund.de

**Romain Coutant :** Quel rôle éducatif vise le Volksbund en faveur de la paix à travers ses actions pour les jeunes ?

**Joëlle Krieger :** L'action éducative du Volksbund est essentiellement basée sur la découverte et l'analyse des cimetières militaires allemands de la première et de la seconde guerre mondiale situés en dehors des frontières de l'Allemagne dont l'État Allemand lui a confié l'entretien.

En général, le point de départ est l'étude de destins individuels de soldats ou de civils qui reposent dans les cimetières militaires mais, à travers ces biographies, nous traitons des questionnements généraux concernant l'époque de la deuxième guerre mondiale et le présent. C'est bien là que se situe le but principal du rôle

éducatif du Volksbund en faveur de la paix : parvenir à faire comprendre aux jeunes ce que ces histoires individuelles ont à voir avec eux et les amener à remettre en cause ce qu'ils pensent savoir de la guerre et de la paix.

**Romain Coutant :** Quelles sont vos actions d'éducation à la paix ? Quels sont les messages développés et transmis ?

**Joëlle Krieger :** Le Volksbund a développé une palette très large et variée d'actions éducatives en direction des jeunes. Celles-ci leur sont proposées aussi bien dans le cadre scolaire que pendant les vacances.

Dans le cadre scolaire, elles peuvent prendre des formes assez diverses : expositions itinérantes, projets de découverte de leur histoire locale à travers les lieux de mémoire, recherche et analyse de sources historiques, voyages scolaires dans l'un des centres de

# TRANCHES D'AVIS

## sur l'égalité femmes-hommes et filles-garçons

Depuis 2015, les Francas de Poitou-Charentes mènent un projet d'envergure et de long terme sur la question de l'égalité femmes-hommes et filles-garçons. Ils incluent ces thématiques au cœur de leur projet régional et de leur organisation.

Le spectacle de prévention et d'éducation à la citoyenneté *Tranches d'Avis* créé en 2002 et régulièrement présenté dans le cadre d'opérations Francas, a été adapté pour correspondre à cette question.

Interprété près de 700 fois, son principal objectif est de favoriser la participation, la prise de parole publique et la responsabilisation des jeunes de 12 à 25 ans sur des sujets liés à leur vie quotidienne. C'est donc un outil pertinent pour aborder les questions d'égalité par une approche dynamique qui permet aux jeunes d'être partie prenante.

Ces derniers sont amenés à participer à un débat où ils sont interrogés, par exemple, sur les différences entre filles et garçons, le pouvoir comme caractéristique masculine ou encore la violence comme forme d'amour. Pendant ces temps de débats, chacun-e est invité-e à s'exprimer librement sans être jugé-e.

### Aller plus loin

Environ deux semaines après le spectacle, une séance de sensibilisation construite sur mesure, au regard du déroulement du spectacle, leur est proposée. Elle est menée par des personnes expert-e-s de ces thématiques qui vont tenter de déconstruire les idées reçues et les stéréotypes. L'animation de cette séance s'appuie sur des activités ludiques.

Cette initiative, soutenue par le conseil régional Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, permet d'amorcer des prises de conscience individuelles sur des questions liées à l'égalité, aux stéréotypes de genre et aux violences sexistes.

Les participants viennent de différents horizons : lycées généraux et professionnels, maisons familiales et rurales, centres de formation et d'apprentissage, foyers de jeunes travailleurs, centres socioculturels, structures mobilisant des groupes de jeunes déjà constitués.

Aujourd'hui l'action est essentiellement concentrée en Poitou-Charentes mais elle pourra s'étendre sur l'Aquitaine et le Limousin dans le cadre de la nouvelle région. ■

Propos recueillis par **Marjorie Monni**, déléguée nationale, et **Eva Zapico**, coordinatrice de Tranches d'Avis à l'union régionale des Francas de Poitou-Charentes [communication@francaspc.fr](mailto:communication@francaspc.fr)

**Tranche d'avis**  
[www.francas-poitou-charentes.fr](http://www.francas-poitou-charentes.fr)



© Les Francas de la région Centre-Val de Loire

## Mobilisation de près de 1 000 enfants, jeunes, adultes pour les droits de l'enfant



En région Centre-Val de Loire, le souhait d'inscrire les droits de l'enfant dans le quotidien des projets et d'aller au-delà de l'existant en innovant s'est concrétisé par la création de **DéCIDement** !, le festival régional des enfants et de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Retour sur l'édition 2015-2016.

Mettre en œuvre les droits des enfants ne pouvait se faire sans un programme défini et diversifié. Un comité de pilotage régional composé d'organismes locaux d'activités, d'adhérents individuels et de permanents des Francas a été mis en place et a proposé cinq actions :

- un séjour pour s'approprier et exprimer la CIDE par la danse, le chant et le théâtre : quinze adolescents ont créé des saynètes avec des artistes locaux jusqu'à la présentation publique dans un théâtre.
- le concours d'affiches Agis pour tes droits : toutes les affiches réalisées ont été mises en ligne, un jury régional numérique s'est réuni et 150 votants se sont rendus sur le blog créé à l'occasion.



© Tranches d'avis



# Comment sensibiliser aux situations de handicaps ?

« T'handi quoi », c'est le petit nom donné à la journée de sensibilisation aux handicaps de l'association départementale des Francas du Tarn qui s'est déroulée au centre de la Courbe à Graulhet ; une première dans le dispositif tarnais Handiloisir.

- une émission radio franco-gazouie avec « Radio Campus Orléans » et la « Radio de l'université française de Jérusalem » : des éducateurs ont pu mettre en évidence la nécessité des espaces d'expression permettant aux jeunes d'agir pour leurs droits.
- les parcours « Place de l'image » organisés avec l'agence régionale de l'image (CICLIC) : 120 enfants issus d'écoles du Loiret ont interrogé les messages médiatiques auxquels ils étaient soumis quotidiennement dans leur environnement.
- un grand jeu d'orientation « Des citoyens en herbe, dans la ville ! », a permis de situer et de découvrir des lieux culturels et institutionnels d'Orléans : 150 enfants ont pu vivre leurs droits dans la ville en jouant, se cultivant, s'exprimant, s'associant... dans chacun des lieux visités.



- une conférence tout public « Éducation et citoyenneté : s'exprimer et agir ! », menée par le sociologue Chafik Hbila, ainsi qu'une table ronde d'acteurs, ont pu présenter et susciter des suites à donner quant à l'accompagnement des adultes pour permettre l'expression et la participation citoyenne des jeunes et à la nécessaire coopération pour construire des espaces d'engagement sur les territoires.

Le festival est maintenant inscrit comme un outil permanent de l'animation de la CIDE en région, les actions de la nouvelle édition commenceront dès mars prochain. ■

**Mathilde Piote, Agathe Stocker,  
Loïc Ribeiro**

Les Francas en région Centre-Val de Loire  
dr.francas.centre@bbox.fr

**H**andiloisir a vu le jour en 2006. C'est un dispositif expérimental mis en place après la loi de 2005 entre les Francas, la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP) et l'Inspection académique (IA). Il permet à des enfants en situation de handicap d'être accueillis durant les vacances, dans des accueils de loisirs, en étant accompagnés par des auxiliaires de vie scolaire mis à disposition par l'Éducation nationale (dispositif particulier mis en place sur le Tarn).

Un réseau de référents handicap a été créé en 2013 avec des animateurs formés, désirant accueillir et accompagner ces enfants, être force de proposition dans leurs équipes pour favoriser le vivre ensemble.

Les Francas du Tarn assurent son animation en partenariat avec la DDCSPP, soutenus par l'IA, la Caisse d'allocations familiales et la Fondation de France. Ils proposent des journées d'échanges pour les animateurs et des ressources pédagogiques sur le handicap.

Une malle constituée de différents outils évolue au fil des années. Les jeunes volontaires en service civique qui ont rejoint l'association départementale participent à cette actualisation.

C'est dans ce réseau qu'est né le désir de sensibiliser un grand nombre d'enfants lors d'un rassemblement départemental.

## Une rencontre pour comprendre

Cette manifestation fut organisée grâce au Comité sports adaptés, à la DDCSPP et aux Francas du Tarn.



© Les Francas du Tarn

Ce fut une belle journée pour près de 200 enfants du département venus parler de leurs représentations, découvrir le braille, la langue des signes, s'initier à des parcours de motricité adaptés, jouer ensemble pour mieux appréhender le handicap.

Compte tenu de la réussite de « T'handi quoi », l'opération sera reconduite en 2016. Les enfants présents ont pris conscience des difficultés ressenties par une personne en situation de handicap. Ils ont également compris qu'avec de la motivation, chacun pouvait trouver sa place au sein du groupe. ■

**Helène Lafargue**

Animatrice Départementale

Francas du Tarn

helene.lafargue@francas-du-tarn.fr



© Les Francas du Tarn

# Des retrouvailles Francas

Pas moins de 120 anciens animateurs Francas se sont retrouvés, le 2 mai 2015 au château de Clairgon à Puymoyen en Charente.

Venus de toute la France, certains ne s'étaient pas revus depuis plus de cinquante ans. Extraits de témoignages remplis d'émotions, où ressortent

les valeurs de notre Mouvement et le sens de l'engagement aux Francas...

“ Après de très longues années passées en dehors des terres charentaises, je mesure ce qui nous a forgés, ce qui nous a fait accomplir un parcours professionnel passionnant. C'est sans aucun doute ce que nous avons vécu, partagés, qui a contribué à faire ce que je suis aujourd'hui. Ces années autour de nos vingt ans nous ont apporté un sens des valeurs que j'ai de nouveau senti, l'espace de cette journée.

**Alain Mariaud**

“ Bravo, c'est une belle réussite que cette Francade 2015 !

C'était une bonne idée de revisiter les lieux emblématiques de nos jeunes années d'animateurs.

Quelques rides et cheveux blancs n'ont pas changé grand-chose...

**Sylvie Collo**

“ Je suis finalement un des derniers arrivés dans l'histoire des Francas de Charente.

Mais j'ai eu l'impression d'à peu près connaître tout le monde. Il y a ce je ne sais quoi qui fait que l'on appartient tous au même Mouvement ou à la même communauté d'idées. Cette journée, si elle était très sympathique, agréable et pleine de rencontres, recèle une richesse qui reste à exploiter.

Dans les anecdotes, on entend clairement qu'à la base, il y avait des personnes motivées, copains au départ ou qui le sont devenus, et qui ont mouillé la chemise ensemble pour porter un projet auquel ils croyaient.

Ensuite, ces projets ont tous la même constante : les pionniers ont formé des « apprentis », ou des fils et filles spirituel-le-s, et leur ont donné les moyens de poursuivre. Ces derniers ont à leur tour intégré



Le Chambon.  
© J.-P. Hortolan

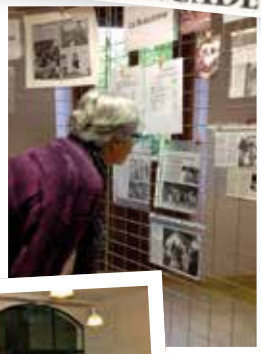


Repas dans « le petit théâtre ».  
© J.-P. Hortolan

Rétrospective.  
© B. Cohen



**camaraderie**  
Annuel Officiel de la PREMIÈRE FRANCADE - Port-Bout (Bret.) - T. 1 - 4  
**LA FRANCADE**



Veillée.  
© J.-P. Hortolan



Échange de souvenirs.  
© J.-P. Hortolan

cette manière de faire. On forme et on transmet à travers l'action et en visant l'évolution, l'amélioration du projet.

Et tout cela s'appuie sur le bénévolat ou l'animation volontaire.

Il y a plein d'autres choses à dire, notamment en reprenant les métiers et les parcours associatifs qui démontrent concrètement ce que l'on avance en termes d'influence du projet Francas sur la société en général : untel travaille au festival de la BD, un autre est responsable du service éducation d'une ville, ou est responsable politique...

**Stéphane Coudret**

“ C'était une idée géniale et une super réussite.

Pour ma part, j'ai retrouvé tous mes potes Francas, 47 ans après ! Et on n'a même pas changé (ou presque...). Notre esprit avait retrouvé l'âge de nos 16-17 ans ! Que de merveilleux souvenirs. J'ai été ravie et émue. J'ai eu aussi une pensée pour ceux qui nous ont quittés.

Et puis, revivre une veillée Francas accompagné par le carnet de chants... super ! J'ai encore la tête dans les étoiles Francas !

**Nadine Couturier**

“ Effectivement, quelle journée pleine d'émotions, que de souvenirs évoqués ! « Les vieux » ont tous pour la plupart rajeunis de quelques décennies !

C'était touchant car l'amitié, l'écoute, le respect, le partage, nous ont accompagnés tout au long de cette journée.

**Janine Duhamel**

“ Un grand merci à tous les organisateurs de cette magnifique rencontre Francade. Si le soleil n'était pas au rendez-vous, la chaleur amicale rayonnait et c'était bon !

Cela m'a fait un bien fou de revoir toutes ces personnes, encore pleines d'enthousiasme et d'énergie. Cela m'a fait mesurer à quel point j'ai eu de la chance de vivre ces belles années, que je n'ai jamais oubliées.

**Hélène Simoni**

■ Propos recueillis par **Babeth Cohen**

# Comment mettre en place une ATEC

*La citoyenneté ne se décrète pas, elle se construit et ce, tout au long de la vie. L'un des outils favorisant son apprentissage de la citoyenneté et permettant la participation des enfants et des adolescents est l'association temporaire d'enfants citoyens, l'ATEC.*

## Pourquoi « association » ?

En référence à l'article 15 de la Convention internationale des droits de l'enfant sur la liberté d'association et de réunion pacifique, cette action veut contribuer à la reconnaissance de la place des mineurs dans la société et leur permettre de vivre pleinement ce droit.

## Pourquoi « temporaire » ?

Une ATEC est constituée sur le temps de vie du projet : décider du projet, mettre en place les conditions de sa réalisation et le rendre public.

L'association, sur une durée limitée, garantit l'authenticité de l'engagement des enfants et des adolescents, et de l'accompagnateur d'ATEC.

## Pourquoi « d'enfants » ?

Parce que la volonté de « faire ensemble » et la richesse de la vie associative ne sont pas réservées aux seuls adultes...

## Pourquoi « citoyens » ?

Parce que l'enfance et l'adolescence, avant la majorité légale, sont des périodes où l'on est aussi un membre actif de la vie sociale. L'association est un lieu privilégié d'exercice de la citoyenneté. L'ATEC offre aux enfants et aux adolescents un cadre propice et adapté à l'expression de leurs droits politiques, dans une dynamique éducative.

L'ATEC constitue un espace éducatif en tant que tel. C'est avant tout un support qui permet aux enfants et aux adolescents de s'organiser comme pour une association loi 1901 : il faut définir le but de l'ATEC, ses statuts et son fonctionnement. Elle doit s'appuyer sur un groupe d'enfants ou d'adolescents, un projet et un accompagnateur.

### L'idée

Il est important, pour l'accompagnateur, d'identifier les lieux et les espaces où peuvent être recueillies les envies et les idées des participants qui peuvent faire naître une ATEC : structures de loisirs,

écoles, quartiers, lieux de rencontre improvisés...

Il faut vérifier si l'idée est partagée par plusieurs enfants ou adolescents et s'ils sont prêts à s'impliquer pour transformer cette idée en réalité.

La démarche et les étapes à suivre :

- formuler le projet à partir de l'idée initiale : ce qu'ils veulent faire, où, comment, avec qui
- réfléchir aux moyens nécessaires pour réaliser le projet
- définir les actions à mettre en place
- fixer les échéances
- se répartir les rôles, les tâches.

Cette démarche est primordiale pour

permettre de responsabiliser les enfants et les adolescents et leur faire prendre conscience de l'engagement induit.

L'ATEC permettra aux enfants et aux adolescents de structurer ensemble les éléments du projet en y jouant un rôle central.

### L'accompagnement

Accompagner une ATEC est une mission partagée entre une association départementale des Francas et un accompagnateur.

L'association accompagne sur quatre fonctions : politique, administrative, de conseils et de contrôle.

Le rôle de l'accompagnateur est de soutenir l'ATEC dans la conduite de son projet en mettant en place une pédagogie participative.

Les accompagnateurs présents lors des débats (commissions, séances plénières, assemblées générales...), ne peuvent ni diriger ni orienter ces derniers. Ils sont là en soutien et en support à l'organisation.

### Le partenariat

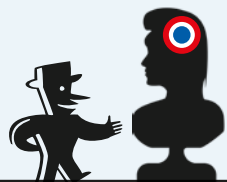
Il ne faut surtout pas négliger le fait de faire connaître l'existence de l'ATEC aux élus et associations de la commune, et aux institutions du territoire afin de créer du lien partenarial tout au long de son existence. Le but même du projet ou certaines actions de l'ATEC peuvent faire l'objet de partenariats qu'il faut absolument développer. Il est important de valoriser les enfants, notamment par la reconnaissance des différents partenaires. ■

### Djamel Ben Malek

Animateur départemental  
animation@francas30.org



# Une réforme à bien connaître



**Arrêté du 15 juillet 2015 relatif aux brevets d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur en accueils collectifs de mineurs**

Retrouvez l'ensemble du texte de loi sur le site : [www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2015/7/15/VJS1502790A/jo/texte](http://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2015/7/15/VJS1502790A/jo/texte)

EN SAVOIR +

*La réforme du Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et du Bafd (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur) conforte notre conception de la formation à l'animation volontaire. Elle nous invite cependant à expliciter nos approches et interroger nos contenus.*

Les fonctions de l'animateur, à présent au nombre de cinq, au lieu de six précédemment, ont été reformulées dans un arrêté ministériel daté du 15 juillet 2016.

La référence à la prévention des conduites addictives et des comportements à risques, déjà présente dans le précédent, est confirmée dans l'intitulé de la mission relative à la sécurité physique et morale des mineurs. En lien à cette même fonction, une

focale particulière est faite sur la sexualité. Ces préoccupations se fondent sur des observations qui révèlent une dégradation de la situation des enfants et des adolescents de ce point de vue.

### Prise en compte des aptitudes

La notion d'aptitudes a été introduite. En cohérence avec la « mobilisation pour les valeurs de la République » faisant suite aux attentats de janvier 2015, l'aptitude de l'animateur à transmettre

ces valeurs, et notamment la laïcité, fait son apparition. De même, il est fait explicitement référence à la faculté de l'animateur à situer son engagement dans le contexte social, culturel et éducatif. Enfin, la capacité de l'animateur à identifier les besoins spécifiques des mineurs et à mobiliser les ressources pour y répondre, est posée comme une aptitude à développer en formation.

Sans remettre en cause le parcours de formation des animateurs volontaires tel que le conçoivent les Francas, ces évolutions réglementaires nous invitent à compléter et enrichir les repères et les ressources à transmettre aux stagiaires autour de la laïcité, des discriminations, de l'égalité homme-femme, du handicap, de la prévention des conduites à risques et de la sexualité. ■

## Formation sur les addictions



Dans le cadre du partenariat entre les Francas de Champagne-Ardenne et la MGEL (Mutuelle générale étudiante de l'Est), les formateurs ont été formés autour des addictions et de la prévention.

Avec le décret n°2015-872 et l'arrêté du 15 juillet 2015, la première fonction de l'animateur a été modifiée ; aujourd'hui une attention particulière est portée sur leur sensibilisation aux risques liés aux conduites addictives ou aux comportements, notamment ceux liés à la sexualité.

Cela se traduit, pour nous, animateurs, par la possibilité d'apprendre à agir face à des comportements addictifs et de faire de la prévention auprès des enfants et des jeunes.

Nous sommes souvent pris au dépourvu face à des questions, des situations, des pratiques. C'est à nous de savoir créer un climat

de confiance au sein du centre de loisirs, de respect mutuel où chaque enfant, chaque jeune, se sent libre de poser des questions, de partager ses opinions sur des sujets parfois tabous et de trouver des réponses.

### Se former

La formation proposée par les Francas de Champagne-Ardenne s'est déroulée sur deux journées, avec le soutien et la présence de membres de la BPDF (Brigade de prévention de la délinquance juvénile) de la Marne.

Maud Soudant, déléguée santé à la MGEL, a notamment permis d'appréhender des sujets variés : addiction à la drogue, à l'alcool,



tabagisme, prévention en matière d'infections sexuellement transmissibles, contraception, cadre juridique...

C'est à nous désormais de partager nos connaissances auprès des équipes pédagogiques des ACM.

Une séquence de formation habilitée a déjà été conçue mais il nous faut aller plus loin. Prochain objectif : construire des jeux à destination des enfants car jouer est le meilleur moyen de libérer la parole. ■

**Aurélié Roussel**

Responsable de session de formation habilitée aux Francas de Champagne-Ardenne  
[francas.champagne.ardenne@wanadoo.fr](mailto:francas.champagne.ardenne@wanadoo.fr)



*Les Francas revendiquent depuis leur origine le fait que la condition enfantine et l'éducation sont l'affaire de tous, tant au plan local, national, européen qu'international.*

*Comme le révèlent les citoyens qui dans ce dossier témoignent de leur engagement dans l'action éducative locale, la préoccupation partagée de la réussite, de l'émancipation et de l'avenir des enfants est un formidable levier pour mettre en mouvement une société de manière positive.*

*Alors continuons d'agir pour qu'un plus grand nombre de citoyens se sente concerné par la condition enfantine et les questions d'éducation qui en découlent. ■*

# L'action éducative locale, un espace d'engagement citoyen

- p.10** L'action éducative locale, un espace d'engagement citoyen
- p.12** L'éducation avant tout
- p.13** Être formateur c'est donner envie de faire de l'animation !
- p.14** Forums enfants citoyens
- p.15** Une fabrique d'initiatives citoyennes à Montpellier
- p.16** L'école, lieu d'engagement

**Ont contribué à ce dossier :**  
Nadia Astruc,  
Gilles Calvarin,  
Stéphane Coutant,  
Sophie Dargelos,  
Marie-Élisabeth Fromental,  
Nathalie Germain,  
Patricia Langoutte,  
Alain Lepape,  
Lucie Tardif

# L'action éducative locale, un espace d'engagement citoyen

*Les Francas revendiquent le fait que la condition infantine et l'éducation sont l'affaire de tous, tant au plan local, national, européen, qu'international, et considèrent que ce qui peut mettre en mouvement positivement les citoyens, c'est leur préoccupation commune de la réussite, de l'émancipation et de l'avenir des enfants. Aussi, les citoyens doivent-ils être concernés encore plus largement par la condition infantine et les questions d'éducation qui y sont liées.*

## S'ENGAGER, UNE ALCHEMIE

Dans leur action quotidienne auprès des enfants et des adolescents, dans le cadre des activités éducatives mises en œuvre, les Francas mobilisent des femmes et des hommes, bénévoles, volontaires ou salariés, parents, jeunes, animateurs, enseignants, éducateurs qui, par leur engagement, participent de l'amélioration de la condition infantine sur les territoires où ils agissent.

“ L'engagement naît aussi d'utopies, d'envies, de visions créatives qui viennent s'accrocher à l'existant tout en le bousculant, en le remettant en question. ”

Cet engagement est quelquefois fondé sur une conviction profonde portant sur des valeurs ou une vision de société, ancrée de longue date dans l'itinéraire personnel ou professionnel d'une personne. Il se déclenche lorsqu'une situation locale est à faire évoluer au regard des conditions de vie et d'éducation faites aux enfants.

Ainsi, le passage à l'action du citoyen engagé peut concerner la défense des droits fondamentaux des enfants comme la scolarisation des enfants migrants ; la révision des tarifs des lieux de culture et de loisirs ; la sécurisation de l'espace urbain... Cet engagement individuel conduit bien souvent vers l'exercice de mandats d'élus locaux ou associatifs et s'inscrit alors dans une démarche collective.

Dans d'autres cas, il peut s'agir d'une prise de conscience d'un manque en matière de politique éducative, qui débouche par exemple sur la création d'un espace dédié aux adolescents ; la création d'un conseil de parents au centre de loisirs...

L'engagement naît aussi d'utopies, d'envies, de visions créatives qui viennent s'accrocher à l'existant tout en le bousculant, en le remettant en question. Ainsi, des initiatives individuelles deviennent des forces d'entraînement vers la constitution de collectifs porteurs de projets : la création d'un festival de cinéma pour le jeune public, l'organisation d'une bourse aux jouets ou de petits déjeuners solidaires...

Dans tous les cas, ce qui stimule et rend pérenne l'engagement c'est la satisfaction – voire la fierté – d'avoir fait avancer une cause ou d'avoir atteint un objectif, la richesse des relations humaines qui se nouent et le plaisir de « faire ensemble », la diversité et la qualité des apprentissages occasionnés. Un ensemble d'éléments qui, en se conjuguant, transforment profondément la personne.

## L'ÉCHELON LOCAL, TERREAU DE L'ENGAGEMENT

Les Francas considèrent que c'est à l'échelon local que l'engagement prend du sens. La vie sur le territoire local permet de porter un regard rapproché sur les conditions de vie des enfants et des adolescents, leurs besoins, leurs difficultés, leurs aspirations, et en cela elle stimule l'engagement dans l'action, visant l'amélioration ou l'enrichissement des situations.

“ Les Francas proposent d'initier des Comités locaux pour l'éducation réunissant l'ensemble des citoyens qui souhaitent agir sur un territoire pour l'éducation, qu'ils soient parents, enseignants, animateurs, responsables de services municipaux, travailleurs sociaux, élus locaux, associatifs, syndicaux, bénévoles, jeunes, habitants... mais aussi chercheurs. Il s'agit d'initier la mobilisation d'acteurs éducatifs et de citoyens « non organisés », collectifs créés spontanément au regard de leur intérêt pour l'éducation. ”

À l'échelle locale, les relations humaines sont facilitées, et l'identification des acteurs en présence, des personnes ressources et des partenaires potentiels, s'opère plus aisément. La condition infantine, tout comme les questions relatives à l'éducation des enfants,



imprègnent la vie des territoires locaux et constituent des objets d'attention et de réflexion susceptibles de concerner l'ensemble des citoyens. Aux côtés des professionnels, ces champs d'intervention font une large place à la contribution citoyenne et mobilisent une multiplicité d'individus ou de collectifs sous des formes diverses : les jeunes animateurs volontaires ; les parents du Conseil de centre de loisirs ou du Comité local pour l'éducation ; les enseignants impliqués autour du PEDT (Projet éducatif de territoire) ; les jeunes du CMJ (Conseil municipal des jeunes) ; les jeunes volontaires en Service civique ; les militants associatifs... sans oublier les citoyens engagés dans les mandats d'élus associatifs ou d'élus locaux.

S'engager dans l'action éducative locale c'est aussi se préoccuper de ce qui touche à la solidarité, la culture, la santé, l'action sociale, la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et toutes les formes de discriminations.

Toutefois, si le territoire local constitue un espace propice à l'engagement, il ne l'enferme pas. À partir d'un engagement local peuvent rayonner, jusqu'à l'international, de nombreux projets à vocation éducative.

#### UN POUVOIR DE TRANSFORMATION

L'engagement citoyen dans l'action éducative contribue à l'émergence de nouvelles réponses au regard de l'évolution des besoins éducatifs, sociaux et culturels. En s'articulant aux formes d'intervention plus instituées mises en œuvre dans le cadre de politiques publiques, la contribution citoyenne porte un regard à la fois expert et distancié sur les questions à traiter, apporte souvent un souffle créatif qui débouche sur des propositions novatrices dont la réalisation s'avère fédératrice.

L'engagement dans l'action éducative locale participe de l'émergence d'une attention généralisée portée à l'enfant, à son épanouissement et à son bien-être. Parce que l'engagement individuel génère le plus souvent des dynamiques collectives et partenariales, il contribue au renforcement du lien social en rassemblant les citoyens autour d'une cause commune : la condition infantine.

L'acquisition des compétences individuelles et collectives générée par l'engagement constitue une véritable richesse pour une société en venant nourrir les parcours sociaux et professionnels des individus engagés.

Enfin, l'engagement est également à considérer pour ce qu'il apporte à la personne qui s'engage et qui, en œuvrant pour une cause, donne une nouvelle dimension à sa vie en se réalisant pleinement, construit une estime d'elle-même en mobilisant de multiples compétences.



“ Parce que l'engagement individuel génère (...) des dynamiques collectives et partenariales, il contribue au renforcement du lien social en rassemblant les citoyens autour d'une cause commune : la condition infantine. ”

#### ACCOMPAGNER, VALORISER L'ENGAGEMENT

C'est au niveau local que la mobilisation de l'ensemble des acteurs doit s'animer. Les associations, espaces d'engagement, actrices de la société civile, sont des partenaires incontournables des pouvoirs publics dans l'animation des dynamiques locales et constituent de véritables espaces d'innovation. Un équilibre est donc à trouver entre action publique et initiatives associatives et citoyennes, afin de permettre aux citoyens de tous âges, et ce dès l'enfance, de disposer de réels espaces à investir.

Dans les cinq ans à venir, les Francas s'attacheront à renforcer cette mobilisation des acteurs à travers l'action éducative locale et à la valoriser. Notre ambition est de parvenir à ce qu'un plus grand nombre de citoyens soit concerné par la condition infantine, et puisse mieux s'emparer des enjeux de l'éducation. ■

# L'éducation avant tout

*Alain Lepape est enseignant depuis 1992. Après avoir travaillé dans différents établissements, il est aujourd'hui en poste au collège de Rugles dans l'Eure. Depuis 2014, il est également adjoint aux écoles, au sport et à la petite enfance de cette commune. Il nous explique en quoi s'impliquer au sein d'une équipe municipale permet de concrétiser un projet éducatif à l'échelle du territoire.*

À gauche :  
Alain Lepape,  
adjoint au maire  
de Rugles en charge  
de l'enfance  
À droite :  
Charlotte Ferrand,  
animatrice  
départementale  
des Francas de l'Eure  
en charge  
de la coordination  
des TAP de Rugles

© Les Francas de l'Eure



Les Francas portent des valeurs de liberté, d'égalité, de solidarité, de laïcité, de paix, qui sont importantes pour moi sur un plan personnel et professionnel, et qui ont bien besoin d'être affirmées et défendues dans le contexte actuel.

**M**on engagement en tant qu'élu a commencé comme membre du CCAS (Centre communal d'action social) de la ville. J'ai ensuite fait partie de l'équipe municipale de Denis Guitton dès son premier mandat en 2008.

Depuis 2014, les Francas ont été mandatés par la municipalité pour la mise en place des temps péri-éducatifs et la rédaction d'un PEdT (Projet éducatif territorial).

Ce Mouvement porte des valeurs de liberté, d'égalité, de solidarité, de laïcité, de paix, qui sont importantes pour moi sur un plan personnel et professionnel, et qui ont bien besoin d'être affirmées et défendues dans le contexte actuel.

Selon moi, l'éducation doit rester une priorité. Je suis convaincu que la réussite du parcours scolaire se joue en grande partie dans les premières années, à l'école maternelle et élémentaire.

L'idéal serait d'offrir les mêmes chances de réussite à tous les enfants, en dépit des inégalités constatées. En effet, certains ont, au regard des difficultés qu'ils rencontrent, besoin d'une prise en charge spécifique pour les amener sur le chemin de la réussite.

Je salue l'engagement remarquable de tous nos enseignants ainsi que celui des Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) au service de l'éducation des enfants. Mais l'école seule ne peut pas tout !

Dans notre commune rurale nous souffrons de l'éloignement géographique des lieux de culture. Les sorties éducatives se trouvent donc limitées par le coût des transports. Cela manque à la palette des propositions éducatives.

## **Œuvrer pour la réussite de tous : une équation complexe**

C'est mon métier qui m'a permis d'avoir une meilleure perception des problématiques de l'éducation. Ma principale motivation est de proposer au plus grand nombre d'enfants une diversité d'activités de qualité.

Nous constatons que toutes nos propositions ne rencontrent pas leur public. C'est pour cela que nous avons besoin du soutien et de la force de conviction des parents pour convaincre leurs enfants. Par ailleurs, nous attendons un engagement financier bien plus fort de la part de l'État pour accompagner la mise en place de sa réforme des rythmes scolaires. Enfin, notre situation géographique et les horaires très morcelés de l'activité rendent le recrutement des animateurs difficile.

Dans ma vie personnelle, cette implication politique m'ancre davantage au territoire sur lequel je vis. J'y développe des relations avec les habitants qui donnent du sens à mon action d'élu.

Du point de vue professionnel, cela m'incite à tisser davantage de liens entre l'école élémentaire et le collège.

Ces démarches aideront à mettre en œuvre la réforme qui prévoit, pour la rentrée 2016, de regrouper dans un même cycle les élèves du CM1 à la 6<sup>e</sup>. Ceci nécessitera une harmonisation des contenus et de nos pratiques pédagogiques. ■

Propos recueillis par **Stéphane Coutant**  
auprès d'**Alain Lepape**  
Animateur multimedia et communication  
com.francas27@gmail.com

**A** l'origine, j'étais assistante de direction à Caen. Mais ce poste ne me convenait pas alors je me suis réorientée. J'ai décidé de passer mon Bafa (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur). C'est au cours de mon stage pratique, en appliquant ce que j'avais appris et en étant sur le terrain avec les enfants et les autres animateurs, que j'ai eu le déclic pour l'animation. Le coordinateur des Francas recherchait un permanent pour un des sites et je n'ai pas hésité à prendre le poste.

### *Un engagement réfléchi*

Comme je connaissais peu les Francas, je me suis impliquée dans la vie de l'association. J'aime la façon que le Mouvement a de transmettre les savoirs, l'organisation du travail et des stages, les valeurs défendues, identiques sur le terrain avec les enfants, mais aussi durant les sessions de formation. Je m'y retrouve pleinement.

Lorsque l'on m'a proposé de devenir formatrice, je n'ai pas hésité. Avant de m'engager totalement, j'ai suivi un stage en « observation active ». Autrement dit, sur les temps théoriques j'observais, et sur les moments informels et les activités j'étais incluse dans le groupe des stagiaires et je menais parfois des jeux pour eux.

Pour moi, être formateur c'est transmettre ce qu'on aime, s'impliquer, s'épanouir : c'est toujours une expérience enrichissante même si elle est fatigante, physiquement et intellectuellement. Mais c'est ce qu'on apprécie !

Quand on voit les stagiaires réceptifs, quand ils obtiennent leur brevet... c'est du bonheur.

Nous sommes des guides : on leur montre où aller, et ce sont eux qui choisissent le chemin qui leur correspond pour y parvenir. On ne leur cache rien. En tant qu'animateur, nous avons des responsabilités, des règles à respecter, un rôle éducatif à tenir... Être animateur ce n'est pas uniquement jouer !

En devenant formatrice j'ai appris à canaliser mon énergie, à réfléchir et à aborder les problèmes différemment, à objectiver les situations, à être pédagogue...

Ce qui me plaît aux Francas ce sont les méthodes d'enseignement au cours des formations, souvent ascendantes et actives, les débats avec les stagiaires, l'ouverture au monde et aux autres...

On ne nous laisse pas seuls. On nous écoute et on nous fait toujours un retour pour nous permettre de nous améliorer ; on nous dit les choses franchement pour nous faire avancer dans nos savoir-faire et nos savoir-être. ■

Propos recueillis par **Nadia Astruc**  
auprès de **Lucie Tardif**  
lucie.tardif50@hotmail.fr

## Être **formateur** c'est donner **envie** de faire de **l'animation** !

À 20 ans, Lucie est animatrice aux Francas de la Manche sur le site d'Equeurdreville-Hainneville, et formatrice Bafa pour la région Normandie. Son engagement dans notre Mouvement est indissociable de son choix professionnel.





© Les Francas de l'Hérault

*Les Francas de l'Hérault agissent depuis 2005 au sein du quartier populaire de la Mosson à Montpellier, qui compte 20 000 habitants. C'est cette implication et cette expérience de dix années, qui ont légitimé les Francas à proposer un projet de fabrique d'initiatives citoyennes sur ce territoire.*

## Une fabrique d'initiatives citoyennes à Montpellier

Gestionnaire d'un centre de loisirs éducatif pour les 3-11 ans depuis 2007, les Francas animent depuis 2014, tous les jours en période scolaire, des activités éducatives durant les temps périscolaires dans les douze écoles maternelles du quartier et dans deux écoles élémentaires. Ils sont également membres du réseau institutionnel et associatif « pailladin » et agissent avec lui à l'occasion de manifestations festives avec les habitants du quartier.

Le Comité interministériel à l'égalité et à la citoyenneté du mois de mars 2015 a annoncé le développement des fabriques d'initiatives citoyennes. Notre projet a été retenu et sera mené avec le soutien de la Direction départementale de la cohésion sociale de l'Hérault (DDCS). Il s'adresse principalement aux jeunes de 8 à 17 ans mais n'exclut pas les jeunes majeurs.

Lors des premières rencontres avec la DDCS, l'ambition de la fabrique sur le quartier de la Mosson a été fixée : « Permettre à chacun de passer du désir à l'action ».

Pour cela, la fabrique se donne comme mission de :

- coordonner les initiatives citoyennes sur le territoire
- mettre en œuvre des initiatives permettant d'exercer sa citoyenneté sur le territoire
- soutenir et de valoriser les initiatives citoyennes du territoire.

### En route !

De nombreux partenaires sont déjà ou seront associés : la Caisse d'allocations familiales, la ville, le conseil départemental, la préfecture, des représentants des associations du territoire et des conseils citoyens...

Concrètement, un groupe de pilotage va se réunir avec une mission d'orientation, et un groupe d'appui à l'action sera constitué afin de valoriser et d'aider à la création d'initiatives.

Quelques pistes d'actions et des outils sont déjà prévus : recenser des initiatives existantes afin de pouvoir les valoriser, elles et les porteurs de projet, faire un état des lieux des ressources susceptibles d'accompagner des initiatives citoyennes, créer un outil numérique dédié accessible aux jeunes et aux citoyens, prévoir un espace de rencontre des porteurs de projet, proposer une manifestation de valorisation des initiatives citoyennes et de l'engagement citoyen.

Rémi Kannengiesser, animateur, accompagné par Joël Condron, jeune volontaire du service civique, feront vivre la fabrique.

Pendant les vacances de février, ils sont allés à la rencontre des 12-15 ans dans le quartier pour préparer avec eux un projet de vacances pour cet été.

Et dès la rentrée, dans les collèges et lycée du quartier, ils iront au foyer socioéducatif proposer des ateliers « Une idée, un projet, construisons le ensemble ! ».

**Marie-Élisabeth Fromental**

Directrice des Francas de l'Hérault  
marieelisabethfromental@francas34.fr

### La fabrique d'initiatives citoyennes

Le principe des fabriques d'initiatives citoyennes consiste à transformer un lieu d'accueil du public existant en structure propice à l'épanouissement d'initiatives citoyennes et au développement de l'engagement bénévole

En lien avec plusieurs grandes associations nationales, une charte d'engagement des fabriques d'initiatives citoyennes a été élaborée par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et le Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Cnajep).

Pour en savoir plus,  
www.ville.gouv.fr  
www.jeunes.gouv.fr

*J'ai toujours été proche de l'éducation populaire car je partage ses valeurs, mais je voulais m'éloigner de l'animation volontaire. J'ai envie de m'impliquer auprès des jeunes afin d'agir sur la discrimination en permettant l'accès à la citoyenneté, en soutenant des initiatives. Cette mission, dans la fabrique d'initiatives citoyennes, me motive beaucoup. J'ai hâte que les premiers projets voient le jour.*

**Joël**, volontaire en service civique

# L'école, lieu d'engagement

*Gilles Calvarin est professeur des écoles depuis 1995. Il enseigne à l'école Freinet de Brest. Les méthodes qui y sont appliquées encouragent à aller au-delà du rôle de professeur.*

## PARTAGER, TRANSMETTRE

Au delà de mon action au sein d'une école Freinet, j'assume le rôle de délégué départemental ICEM (Institut coopératif de l'école moderne). À ce titre, j'essaie de répondre, dans la mesure de mes possibilités, aux demandes de présentation et d'explicitation de la pédagogie Freinet, qui a nourri ma réflexion et ma pratique et, ainsi, de transmettre ce qui fonde notre Mouvement. Cette transmission s'effectue dans le cadre de formations à l'université, de forums des usages coopératifs.

J'ai également travaillé avec d'autres associations partageant les mêmes aspirations que l'ICEM : les Pupilles de l'enseignement public dans le cadre de classes transplantées, les Francas, qui m'ont proposé d'intervenir aux Rencontres nationales des PEL (Projets éducatifs locaux) de 2015. Mon intervention avait pour thème la participation des enfants car c'est un sujet qui irrigue fortement nos actions à l'école Freinet. J'ai pris également beaucoup de plaisir à travailler en coopération avec des collègues pour la rédaction de la revue documentaire Bibliothèque de travail junior (BTJ).

Les autres groupes départementaux bretons sont peut-être plus actifs que le nôtre, mais nous maintenons avec nos moyens la flamme allumée à l'extrême ouest. Nous nous sentons motivés et je me sens porté par l'énergie dégagée au sein de l'ICEM. ■

**Gilles Calvarin**  
gd29@icem-freinet.org



Célestin Freinet

Après la première guerre mondiale, nombreux sont les enseignants pacifistes marqués dans leur chair et dans leur conscience qui luttent pour que ne se reproduise plus la tuerie de 1914-1918, pour construire une société plus juste et plus humaine. Célestin Freinet, entré à l'École normale d'instituteurs de Nice en 1912 et mobilisé en 1915, fait partie de ce mouvement. Le Mouvement Freinet se développe et s'organise en 1947 en Institut coopératif de l'école moderne (ICEM). Comme à ses origines, un même espoir en la liberté de l'enfant et en l'Homme anime les enseignants de l'ICEM, convaincus que la pédagogie de Freinet est porteuse d'une éducation populaire synonyme d'espoir et de modernité pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

C'est pendant mes dix premières années d'enseignement que j'ai rencontré des personnes pratiquant une approche coopérative des apprentissages. Tant dans les classes rurales qu'urbaines, j'ai, par chance, été amené à travailler avec des collègues interrogeant sans cesse leurs pratiques. Ce qui irriguait leurs recherches était principalement le travail en groupe multi-âge. J'ai ainsi pu expérimenter, avec des classes de la petite section au CM2, des formes d'organisation qui sortaient de la « norme » du travail individualisé : gestion collective d'un plan de travail, usage de fichiers autocorrectifs, instauration d'un temps de parole du matin, balisage des avancées des enfants par des repères de progression...

En obtenant mon poste à l'école Freinet de Brest, j'y ai retrouvé tous les éléments déjà pratiqués mais dans une cohérence à l'échelle de toute l'école, avec le même désir de recherche, tout en conservant un cap coopératif. Cette école a une histoire coopérative importante qui irrigue son présent : les vertus de l'entraide, du tutorat, de la responsabilité et de l'autonomie y sont mises en avant.

“ Cette école a une histoire coopérative importante qui irrigue son présent : les vertus de l'entraide, du tutorat, de la responsabilité et de l'autonomie y sont mises en avant. ”





Nathalie Germain accompagnée de Tatiana Bordes, animatrice du centre de loisirs, avec, à côté d'elles, la fille de Nathalie, Lili. © DR

# Maman et engagée !

*Devenue maman, il m'est apparu très important de m'impliquer dans le fonctionnement des structures d'éducation. Pour moi, c'était une évidence que les parents s'intéressent à ce que font leurs enfants et qu'ils apportent leur aide aux animateurs. C'est pourquoi j'ai intégré en 2009 le bureau du centre de loisirs fréquenté par ma fille, le CLIM (Centre de loisirs intercommunal du Mirebalais) à Mirebeau dans la Vienne.*

## Le Contrat enfance jeunesse (CEJ)

Le Contrat enfance et jeunesse est un contrat d'objectifs et de cofinancement passé entre une Caf et un partenaire, qu'il s'agisse d'une collectivité territoriale, d'un regroupement de communes, d'une entreprise non éligible au crédit d'impôt famille ou d'une administration de l'État. Sa finalité est de poursuivre et optimiser la politique de développement en matière d'accueil des moins de 18 ans.

En savoir plus sur : [www.caf.fr](http://www.caf.fr)

Sur le territoire du Mirebalais, il existait deux associations de gestion des accueils de loisirs :

- le CLIM, qui gérait un centre de loisirs pour le compte de six communes associées. Implanté à Chouppes dans une école désaffectée, il accueillait une cinquantaine d'enfants âgés de 3 à 11 ans.
- la Maison des jeunes et de la culture située à Vouzailles, qui gérait un centre de loisirs, un réseau d'assistantes maternelles et un lieu d'accueil parents enfants itinérant. Ces actions étaient inscrites dans un Contrat enfance jeunesse (CEJ) signé entre la Caisse d'allocations familiales et la commune.

En 2008, lors du renouvellement du CEJ, le diagnostic a préconisé une harmonisation de l'offre éducative sur le territoire. Puis en 2013, la communauté de communes (CdC), en se saisissant de la compétence enfance jeunesse, a demandé à ce qu'il n'y ait qu'un seul interlocuteur.

Plutôt que de fusionner, au risque de démobiliser les bénévoles, une nouvelle association ayant pour objet la gestion administrative, financière et du personnel a été créée. L'UEJM (Union enfance jeunesse du Mirebalais) prend vie en septembre 2014 et j'en deviens la présidente en 2015.

## DES PERSPECTIVES CONCRÈTES

Je me suis pleinement investie dans le domaine éducatif et pédagogique qui incombait au CLIM.

Notre association trouve de la ressource technique et politique auprès des deux fédérations d'éducation populaire : les Francas et la fédération des Maisons des jeunes et de la culture. Mais pour faire avancer les choses, nous avons besoin que les parents s'impliquent activement, qu'ils deviennent des acteurs.

Trois projets me tiennent à cœur :

- faire que l'UEJM devienne une véritable association, investie par les parents et des élus territoriaux, et l'interlocuteur privilégié de la CdC pour les questions d'enfance jeunesse.
- installer l'activité enfance-jeunesse dans des locaux adaptés, où seraient regroupés le centre de loisirs, les actions petite enfance et l'espace jeune.
- concevoir et conduire une véritable politique éducative en direction des préadolescents et des adolescents.

## APPRENDRE SUR SOI-MÊME

Cet engagement m'a permis d'élargir ma connaissance et ma perception des accueils éducatifs et de les situer dans une dynamique plus globale et politique. Cependant, il est parfois décourageant de constater que les élus locaux considèrent notre association comme un outil de gestion.

J'ai également gagné une forme de confiance en moi et une capacité d'adaptation à de nouvelles situations. J'ai une meilleure compréhension des problématiques d'un employeur tout en ayant la satisfaction de constater l'investissement des salariés qui travaillent en collaboration avec les bénévoles autour d'un même projet.

Même si cela n'avance pas aussi vite que je le voudrais, j'éprouve aujourd'hui une grande satisfaction à promouvoir le rôle éducatif des centres de loisirs, afin que tous les enfants puissent y venir, et pas seulement ceux qui y sont obligés. ■

**Nathalie Germain**

Présidente de l'Union enfance jeunesse du Mirebalais  
[germainnathalie@aol.com](mailto:germainnathalie@aol.com)





## Découvrir les langues

Ce livre, combiné à un CD, permet aux enfants, dès 4 ans, de se familiariser avec des langues étrangères. Ils peuvent entendre des sons et voir des graphies de vingt langues du monde. De quoi étourdir le Grand méchant loup en chinois, arabe, turc, russe, anglais, berbère, espagnol, japonais, italien, malgache...

Une façon d'aborder le monde qui nous entoure et de mieux le comprendre...

**Le livre qui parlait toutes les langues** • Éditions Rue du monde • collection Z'oreilles du monde  
Auteurs : Alain Serres, Fred Sochard • Musique : Nicolas Allemand • Réalisé avec l'Institut national des langues et civilisations, orientales • 56 pages • 18,50 euros

## Des éditeurs jeunesse se mobilisent pour les réfugiés

Un collectif d'éditeurs a décidé de publier un livre réaffirmant les valeurs fortes d'accueil et de solidarité à l'égard des réfugiés, afin d'expliquer à leurs publics (enfants, jeunes lecteurs, adultes qui les entourent), les fondements et les enjeux de cette actualité.

À travers huit courts textes introduits par les lettres du mot « réfugiés », les situations vécues par ces hommes, ces femmes et ces enfants en souffrance sont expliquées.

L'intégralité des ventes est reversée à la CIMADE, association œuvrant auprès des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile ([www.lacimade.org](http://www.lacimade.org)).

**Eux, c'est nous** • Auteurs : Daniel Pennac, Jessie Magana, Carole Saturno • Illustrateur : Serge Bloch • 32 pages • 3 euros



## Des ressources sur l'histoire de l'immigration

Sur le site Internet du musée de l'histoire de l'immigration, vous trouverez des dossiers et des documents écrits, sonores et vidéos, traitant de l'immigration sur diverses périodes historiques.

Une dizaine de rubriques permet d'aborder plusieurs aspects de l'immigration : des témoignages présentant la diversité des migrants en France ; des dossiers thématiques sur l'histoire de l'immigration (travail, caractéristiques migratoires, intégration...) ; des ressources documentaires et des pistes pédagogiques (bien que présenté sous l'axe d'un travail en classe, ce sont des mines d'information pour tout éducateur) ; dix thèmes développés et illustrés (lieux de vie, religion, culture...) permettant de mieux connaître l'histoire de l'immigration ; un film de 40 minutes sur cette histoire ; une présentation des collections permanentes et des expositions temporaires du musée.

Il est également possible de télécharger des podcasts sur huit cycles de conférences abordant des facettes particulières et parfois décalées de ce qu'est l'immigration, et de lire les questions-réponses autour des enjeux contemporains.

Attention, une fois connecté, on ne peut plus décrocher !

[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)



## La laïcité pour les enfants

Liberté, loi, justice, respect, citoyenneté...

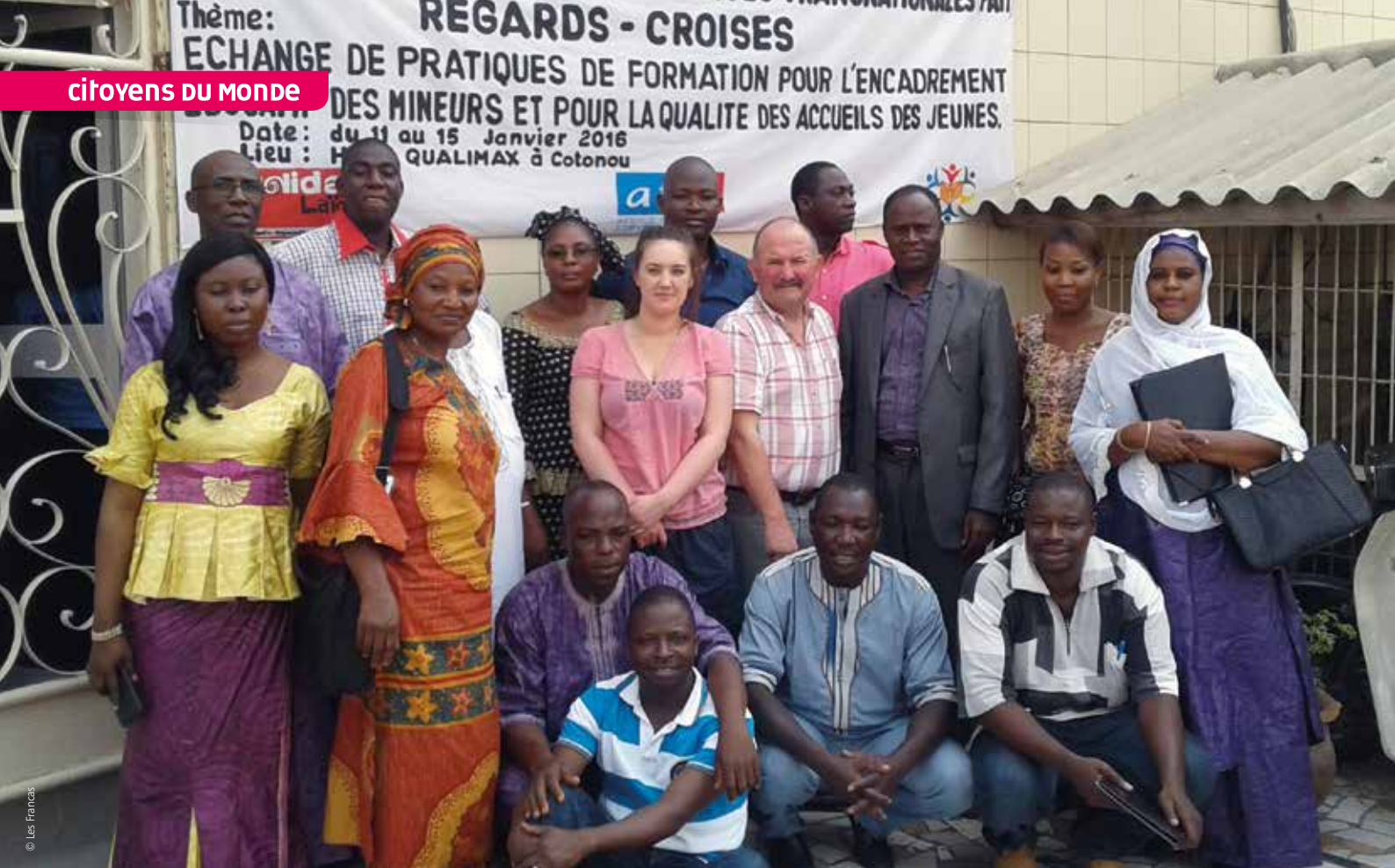
Si les enfants entendent tous les jours ces mots, que ce soit au sein de leur famille, à l'école, au centre de loisirs ou dans les médias, pour beaucoup, ces termes ne veulent pas dire grand-chose. Aujourd'hui, avec les enfants et les adolescents, il est essentiel non seulement d'éclairer ces concepts, mais aussi de parler de la laïcité, base de notre République, et de dépasser les préjugés.

À l'aide de quinze fiches illustrées, les auteurs proposent un parcours au cœur de nos institutions en mettant l'accent sur les règles qui organisent notre société : la neutralité de l'État face aux religions, la liberté pour chaque citoyen de pratiquer sa religion, l'égalité des différentes croyances entre elles.

**Comment parler de laïcité aux enfants** • Auteurs : Rokhaya Diallo et Jean Baubérot • Édition Le Baron perché • 2015 • 14 euros



Thème: **REGARDS - CROISES**  
**ECHANGE DE PRATIQUES DE FORMATION POUR L'ENCADREMENT**  
**DES MINEURS ET POUR LA QUALITE DES ACCUEILS DES JEUNES.**  
 Date: du 11 au 15 Janvier 2016  
 Lieu: H. QUALIMAX à Cotonou



© Les Francas



# Engagements volontaires et animation socioéducative en Afrique de l'Ouest

Mi-janvier 2016, à Cotonou au Bénin, vingt militants de mouvements de jeunesse et d'éducation populaire de sept pays se sont retrouvés pour un séminaire « d'échanges de pratiques de formation pour l'encadrement éducatif des mineurs et pour la qualité des accueils des jeunes ». Ce séminaire s'est inscrit dans la dynamique du Programme de développement des réseaux d'éducation en Afrique de l'Ouest.

**V**enant des campagnes burkinabées, des sables du Niger, de Bamako, du Sénégal, de Guinée Conakry, du Bénin et de Paris, ils ont tous en commun deux préoccupations : l'accueil éducatif des mineurs et l'engagement des jeunes dans l'animation socioéducative.

Pendant quelques jours, ces personnes de cultures, d'histoires et d'horizons très divers, ont convenu de l'enjeu de la prise en charge éducative des jeunes générations.

À un rythme soutenu, les échanges ont traité de la protection des mineurs, de la Convention internationale des droits de l'enfant, des formes d'accueil des enfants et des conditions à réunir pour impliquer, qualifier et valoriser les jeunes dans le soutien aux générations montantes.

De partout, les avis sont unanimes : l'engagement volontaire des jeunes est essentiel ! ■

## Une forme originale d'engagement : les pairs éducateurs

**P**artout en Afrique de l'Ouest, les mouvements de jeunesse initient une nouvelle forme d'engagement : les pairs éducateurs.

Sous l'impulsion des Nations unies, cette action vise à responsabiliser un ou une jeune au sein d'un groupe de pairs.

Au collège ou au lycée, dans le quartier, au sein de groupes présents dans la rue, c'est une personne connue et repérée qui vient répondre aux interrogations que se posent les adolescents et les jeunes adultes autour de la santé, de la vie affective, de la vie quotidienne, des rapports aux autres...

Cela concerne de nombreux jeunes militant(e)s des associations de jeunesse et d'éducation populaire de cette vaste région.

Formé à ces questions sensibles par leurs mouvements d'origine sous la forme de séminaires thématiques, ce pair éducateur est un vrai médiateur et un régulateur apprécié des jeunes en recherche d'informations avérées, d'échanges et d'éléments sûrs pour vivre leur jeunesse. ■

# S'engager pour aider

Quatre jeunes, présents à cette rencontre, s'expriment sur ce que sont leurs vies et ce que représente l'engagement pour eux.

Propos recueillis par Mathilde Doucet, animatrice du secteur des formations des Francas d'Île-de-France (mdoucet.francas@gmail.com).

« En tant que fille, j'ai failli ne pas être ce que je suis aujourd'hui !

Issue d'une famille très démunie qui a dû migrer à l'intérieur du pays, mes parents m'ont très vite indiqué que ma place était au foyer, bien que je sois une bonne élève.

Je me suis enfuie chez mon grand-père. C'est lui qui m'a permis d'effectuer des études de droit. Aujourd'hui, je suis juriste.

En tant que bénévole, je travaille au centre Jigya Bon à Bamako (voir Camaraderie n°309 – p.19). Ce centre, qui accueille près de quatre-vingts enfants et adolescentes orphelines ou chassées de leurs familles, m'a donné l'amour des autres.

C'est l'exemple de cette équipe totalement investie à sa tâche d'éducation, de formation et d'émancipation qui m'a motivée.

Je suis maintenant passée de l'autre côté de la barrière. Après mon travail, je suis au centre. C'est aujourd'hui une part de ma vie.

J'essaie, à ma mesure, de motiver les jeunes filles, de leur faire connaître leurs droits, de leur montrer comment lutter pour se faire respecter, pour entreprendre ce qu'elles veulent faire.

Je me bats à leurs côtés pour casser les schémas de parcours de vie déterminés.

Avec l'animation, on vit, on sourit. Ça apporte quelque chose à chaque personne. » ■

**Alima**  
26 ans - Mali

« Ce qui m'a poussé à m'engager dans l'éducation non formelle ce

sont mes rencontres avec plusieurs enfants en situations difficiles. Ayant arrêté l'école assez tôt, j'ai eu envie de les aider pour qu'ils ne fassent pas pareil. J'ai été un grand frère dans mon école et j'ai participé à la mise en œuvre de différents projets. C'est à partir de là que je me suis dit qu'il était important que je m'engage pour aider la communauté.

Le réseau des jeunes de la Sissili et du Ziro m'a fait confiance, et m'a donné des responsabilités. On m'a proposé des formations qui ont confirmé mon engagement. Les actions sur le terrain m'ont permis d'être en contact avec la réalité. J'évolue dans des milieux pauvres et le contact avec les enfants m'a fait comprendre qu'on devait contribuer à leur épanouissement et leur éducation. On les aide à s'orienter, on les encourage. On les accompagne à la fois pour qu'ils réussissent à l'école, mais aussi dans leur vie.

Je pousse les enfants à réaliser leurs rêves, et je les y accompagne pour qu'ils y parviennent. » ■

**Azizou**  
36 ans – Burkina-Faso

« J'ai la chance d'avoir suivi une formation universitaire en

communication. Mais, ce que j'ai côtoyé au centre d'animation et d'éducation du Bénin m'a enthousiasmée et orientée vers le champ de l'éducation non formelle auquel je ne m'étais pas forcément destinée.

À Porto Novo, au centre d'activités autour de la lecture, des activités numériques, du jeu, de l'aide aux devoirs, j'ai découvert une équipe très soucieuse du bien-être des enfants et des jeunes.

J'ai été surprise de cette forme d'abnégation à l'égard des enfants et des adolescents. Cet état d'esprit m'a beaucoup étonné et j'ai souhaité y contribuer.

Ce qui me motive c'est d'être active dans le présent des enfants et de contribuer, de là où je suis, à leur avenir.

Ce qui me passionne, c'est cette proximité avec les enfants, c'est cette familiarité d'échange avec les jeunes et c'est l'aide apportée aux fratries pour qu'elles vivent en harmonie.

Mon engagement, c'est cette part de moi qui participe à cette dynamique de co-construction éducative. » ■

**Esther**  
31 ans – Bénin

« Je suis dans l'éducation depuis longtemps. Quand j'étais petit on m'a proposé de participer à des activités avec les scouts Béninois, ça m'a beaucoup plus. Du coup je suis resté et j'ai suivi toutes les étapes. À 15 ans j'ai eu envie de partager mon expérience avec les plus jeunes et je suis devenu « jeune animateur ».

Puis mon chef m'a proposé de suivre la formation d'encadreur pour entrer dans l'équipe d'animation. Après quatre années de formation ponctuées de stages, je suis devenu animateur pour les 4-6 ans, puis je suis devenu le chef de l'unité scout.

Mon association de scoutisme m'a beaucoup soutenu pour que j'améliore mes compétences, en me proposant beaucoup de stages de recyclage (formation continue de connaissances et techniques). Aujourd'hui je suis à la commission « programme ». Notre mission consiste à comprendre les attentes des jeunes aujourd'hui, à comprendre comment ils veulent que nous les encadrions. C'est comme un laboratoire de réflexion. Et je suis à la tête de cette mission bénévole au niveau national.

Tout ce qu'on fait dans la vie montre qu'on est des ambassadeurs de la vie pour chacun. Je montre aux jeunes tout ce qu'ils ont à gagner à s'engager : s'occuper des autres, apprendre beaucoup sur l'organisation de sa propre vie, sur la remise en question de ses actes... Tu comprends que tu n'es plus le grand patron que tu crois être ! S'occuper de son prochain est aussi un travail sur soi-même. » ■

**Michel**  
37 ans – Bénin





Dans le cadre d'« Handiloisirs 54 », dispositif visant à favoriser l'accueil des enfants et jeunes en situation de handicap en accueil collectif de mineurs, une journée d'échanges avec la Belgique et l'Allemagne a eu lieu le vendredi 16 octobre 2015. C'est autour des questions de l'inclusion sur les temps libres des jeunes en situation de handicap ayant de 3 à 18 ans que les participants se sont réunis à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson (54).

## Une rencontre transfrontalière sur le handicap



« La question en Belgique n'est pas comment inclure un enfant en situation de handicap, mais comment le lieu permet d'accueillir tous les enfants. » ■

**Pascale Camus**  
ONE, Belgique

« Un tronc commun entre les différents éducateurs est essentiel. Nous avons travaillé avec l'IRTS (Institut régional du travail social) sur les accueils en crèche à propos de « douces violences » ; en situation de handicap, c'est parlant. » ■

**Cyril Ledoux**  
Francas de Meurthe-et-Moselle

C'est dans le cadre du développement du projet d'Handiloisirs 54 que cette journée d'échanges s'est tenue. Elle a permis à 65 participants, majoritairement des professionnels français, de venir s'informer autour de cette question.

Trois temps forts ont rythmé cette première rencontre européenne.

Une conférence sur les pratiques inclusives a été animée par Jean-Michel Perez, Maître de conférences à l'Université de Lorraine.

S'en est suivi un premier temps d'ateliers sur lesquels les participants ont pu tourner et découvrir ce qui se fait en Allemagne, en Belgique et en France. En effet, des intervenants belges (AWIPH – Agence Wallonne pour l'Intégration des personnes handicapées), allemands (AWO – Arbeiter wohlfahrt) et français (Handiloisirs 54) sont venus présenter leur démarche d'inclusion dans leurs structures respectives.

Pour finir, un second temps proposait aux participants de

découvrir trois thématiques présentées en ateliers : la place des parents ; les freins ou les éléments facilitateurs à l'accueil ; la sensibilisation-formation des acteurs. Ces trois ateliers ont également été animés par des intervenants belges (BADJE – Bruxelles accueil et développement pour la jeunesse et l'enfance et ONE – Office de la naissance et de l'enfance), allemands (AWO) et français (Handiloisirs 54) qui y ont présenté leur fonctionnement.

Au cours des échanges, des questions ont émergées : comment inclure un enfant au mieux dans les activités en tenant compte de ses spécificités et ses besoins dans le groupe ? Comment travailler en partenariat avec les parents en préservant un contexte bienveillant ? Comment accompagner au mieux les équipes pédagogiques ?

Un documentaire de la journée a été réalisé par les Francas de Meurthe-et-Moselle. Il peut être visionné depuis la page Facebook « Accessibilité les Francas ».

L'objectif était d'avoir un regard croisé autour de cette question et, ainsi, d'avoir une visibilité de ce qui pouvait se faire dans les trois pays représentés. La prochaine rencontre est prévue en 2017 et aura lieu en Belgique. ■

**Sandra Fleurantin**  
Coordinatrice du projet  
accessibilité aux Francas  
de Meurthe-et-Moselle  
s.fleurantin@francas54.org

« Notre approche, dès que nous inscrivons un enfant dans notre structure, est la suivante : voir ce qu'il sait faire et ce qu'il faut lui apporter pour qu'il puisse faire. Nous voyons l'enfant avant le handicap. » ■

**Anne Della Mea**  
AWO, Allemagne

# Mieux connaître l'Union Européenne

En 2015, les Francas et les Jeunes Européens France ont décidé de mettre en place une collaboration sur les questions européennes et de citoyenneté. Des outils et des interventions en commun verront prochainement le jour. Mais qui sont les Jeunes Européens France ?



© D. Lefilleul

**N'hésitez pas à contacter Marielle Cartiaux,** chargée du développement de la dimension européenne à la Fédération nationale des Francas, pour plus d'informations et pour prendre contact avec les responsables locaux. Aucune aide ni support particulier n'est demandé aux structures acceptant de participer et de soutenir cette sensibilisation.

**EN SAVOIR +**

[mcartiaux@francas.asso.fr](mailto:mcartiaux@francas.asso.fr)  
Tél. : 01 44 64 21 62

Depuis 1999, l'association des Jeunes Européens France intervient dans les milieux scolaires et périscolaires pour parler d'Europe différemment aux jeunes ayant de 6 à 20 ans. Bénéficiant des agréments des ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, elle sensibilise à la citoyenneté, à l'interculturalité, à la découverte de l'espace européen, au fonctionnement de l'Union Européenne (UE) et à son impact sur la vie de chacun.

Pour cela, de nombreux outils pédagogiques ont été développés afin de sensibiliser les jeunes de

façon ludique et complémentaire aux programmes scolaires. Des témoignages, des Euroquizz, des quarts d'heure de langue, des simulations de Parlement européen et la découverte des traditions et cultures européennes ponctuent les interventions. Celles-ci sont effectuées gratuitement par des bénévoles de 16 à 35 ans, pour la plupart étudiants.

### S'adapter à son public

Les bénévoles interviennent dans des classes de primaires, collèges, lycées, BTS (Brevet de technicien supérieur), CFA (Centre de formation d'apprentis), des Maisons des Jeunes et de la culture et des centres de loisirs.

L'association effectue régulièrement des formations pour les nouveaux bénévoles afin de les sensibiliser aux méthodes d'éducation non-formelles. L'âge des intervenants et les méthodes utilisées permettent les interactions sur de nombreuses thématiques qui concernent les jeunes, leurs droits, leur citoyenneté et leur place dans l'UE. Les interventions sont ainsi adaptées aux âges et aux niveaux, tout en se focalisant sur l'éveil à l'Europe et à la citoyenneté.

Des eurodéputés participent parfois afin que les jeunes puissent leur poser des questions élaborées lors d'une séance précédente. Des simulations de Parlement européen permettent aussi aux jeunes de comprendre le processus de décision tout en se glissant dans la peau d'un eurodéputé.

Avec les plus jeunes, les bénévoles se concentrent sur la compréhension de l'échelle européenne, la découverte d'autres cultures et les symboles de cette UE, en parallèle des symboles français. Des étudiants Erasmus sont également invités pour partager leur expérience et permettre aux jeunes de découvrir une autre langue, un autre pays.

Le programme « Europe par les jeunes » représente plus de mille bénévoles présents dans toute la France grâce à un réseau de sections locales dans plus de 25 villes. L'association développe chaque année de nouveaux outils.

### Une carte géante à la Cop21

Lors de la Cop21, l'association a proposé une animation autour d'une immense carte de l'Europe permettant de visualiser les différentes politiques énergétiques, les différentes relations transfrontalières et les sources principales d'énergies. Dessus, les jeunes ont positionné les noms des pays, les principaux pollueurs, les lieux de production d'énergie... La dimension interactive a permis de nombreux échanges. ■

### Ninon Lagarde

Chargée de développement des outils pédagogiques Jeunes Européens France  
[jef.nlagarde@gmail.com](mailto:jef.nlagarde@gmail.com)  
[www.jeunes-europeens.org](http://www.jeunes-europeens.org)



© Jeunes Européens-France

**Les Jeunes Européens France**

# Le blog des actions d'éducation à la citoyenneté



En 2009, les Francas de Saône-et-Loire profitaient des 20 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant pour développer des actions de sensibilisation aux droits de l'enfant en direction des acteurs éducatifs du département, dont un blog.

C'est notamment pour présenter et valoriser les actions autour des droits de l'enfant, mais aussi pour mettre à disposition des ressources pédagogiques et donner la possibilité aux acteurs éducatifs de raconter leurs projets ou de commenter et d'inter-agir avec d'autres acteurs locaux, que le blog a été créé.

Il comprend quatre rubriques correspondant aux types de projets menés en Saône-et-Loire autour des questions d'éducation à la citoyenneté :

– Agis pour tes droits : on y trouve les affiches présentées au concours international qui ont été réalisées dans le département. À chaque fois, le nom du ou des auteurs est

précisé, ainsi que la démarche de réalisation lorsqu'elle avait été fournie.

- projets ATEC : explication de ce que c'est, présentation des ATEC existantes ou ayant existé sur le territoire...
- engagement des jeunes : il s'agit essentiellement de témoignages autour du brevet d'engagement et d'actions en lien à la laïcité
- ressources pédagogiques : plusieurs sites utiles pour comprendre et appliquer les droits de l'enfant, la laïcité... (Défenseur des droits, Eduscol, Observatoire des inégalités, blog Agis pour tes droits, la laïcité à l'usage des éducateurs...).

## Perspectives 2016

Persuadé de la pertinence de l'outil, notamment pour aborder la question des médias et du numérique, l'exploitation du blog va être relancée.

Sollicitée par différentes structures locales

sur des accompagnements de projets d'enfants, l'association va insérer dans chaque démarche d'accompagnement un temps obligatoire d'utilisation des médias. Ce temps s'appuiera sur le blog et permettra aux enfants et aux équipes éducatives de présenter leur projet collectif. Il sera animé par l'association départementale et l'écriture de l'article se fera en direct par les enfants.

Et depuis quelques semaines, chaque article mis en ligne envoie un lien vers la page Facebook de l'association. ■

**Didier Rodet**

Animateur départemental des Francas de Saône-et-Loire  
didier.rodet@francas71.org



[www.francas71.org/projetscitoyens](http://www.francas71.org/projetscitoyens)

## Un blog pour expliquer les attentats

Site participatif mis en ligne le lendemain des attentats de Paris, les informations disponibles visent à décrypter et dénoncer les rumeurs et les fausses images auprès des enfants, des jeunes et des adultes.

Son nom émane de #Educattentats qui a circulé dès le 13 novembre.

Ce blog n'est pas une production officielle. Il ne vit que grâce à la mobilisation d'acteurs (médiateurs numériques, chercheurs, enseignants...) qui collectent des ressources, idées, liens sur la toile puis les publient.

Le but de la plate-forme est de mettre à disposition des « outils, démarches, kits et stratégies pour aider les parents, les éducateurs, les enseignants et les médiateurs dans la situation de crise liés aux attentats de Paris... histoire de répondre à la barbarie avec des armes d'instructions massives. »

Les entrées sont structurées par thèmes : se préparer (documents, informations et démarches pour se sentir équipé pour agir, parler, répondre) ; décrypter (ressources pour que chacun, quel que soit son âge, puisse décrypter, en autonomie ou accompagné) ; dialoguer (exemples de démarches et de conducteurs pour intervenir) ; prévenir (développer des actions de préventions) ; comprendre (engager une réflexion durable) ; s'informer (informations officielles et institutionnelles, validées par les autorités légitimes).

Le site propose des textes allant d'éditeurs à des médias d'informations, en passant par le portail national des professionnels de l'éducation, et des démarches personnelles d'enseignants. ■

**Nadia Astruc**

nastruc@francas.asso.fr



<http://educattentats.mednum.fr>



© DepositPhotos

# L'été, ça nous anime !, une action phare des Francas

les proposent aux enfants et aux adolescents qu'ils accueillent mais aussi parce qu'ils sont à l'écoute de leurs idées, de leurs envies, de leurs attentes, pour leur permettre de les mettre en acte.

L'été, ça nous anime !, c'est tous ces projets et tous les acteurs engagés dans les centres de loisirs qui les font vivre, et tout d'abord les enfants et les adolescents.

Alors, si toi aussi, tu veux inscrire un projet dans L'été, ça nous anime !, contacte ton association départementale à l'adresse [www.francas.asso.fr/près de chez vous](http://www.francas.asso.fr/près de chez vous).

L'été est une période d'intense activité des centres de loisirs. Plusieurs millions d'enfants et d'adolescents s'y retrouvent pour vivre des projets de loisirs éducatifs avec leurs ami-e-s durant leur temps de vacances. Ces projets favorisent le jeu collectif, la découverte des arts visuels ou des activités sportives, de l'Europe comme de leur commune ou leur ville, l'initiation aux sciences, à la musique ou à la vidéo. Ces projets contribuent à les faire grandir !

Les responsables pédagogiques, les animateurs, les intervenants culturels et sportifs, des parents, font que ces jeux, des projets, peuvent être vécus parce qu'ils



© Angoulois

## Calendrier

- ★ **Jusqu'en mars** : s'inscrire pour le Cyber r@llye scientifique ([www.cyberallyefrancas.fr](http://www.cyberallyefrancas.fr))
- ★ **19 mars** : Trophées de robotique à Angers
- ★ **19 mars** : Festival TechLab - trophées de robotique à Rouen
- ★ **De mars à juin** : le printemps des Exposciences
- ★ **21 au 26 mars** : 27<sup>e</sup> Semaine de la presse et des médias dans l'école
- ★ **18 mai au 25 mai** : Cyber r@llye scientifique
- ★ **8 et 9 juin** : Festival national Graines de philo
- ★ **Toute l'année** : formations Petite Ourse et formations Microfusées. Renseignez-vous auprès de l'association départementale des Francas la plus proche ([www.francas.asso.fr](http://www.francas.asso.fr) rubrique « Près de chez vous »)



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

**J'**ai intégré l'association ATD Quart Monde au début des années 1980. Peu à peu, je me suis impliquée davantage jusqu'à cesser mon activité de photographe pour me consacrer entièrement à ATD Quart Monde. Aujourd'hui, de par ma fonction, si je suis moins sur le terrain, je participe à de nombreuses réunions et rencontres. Elles permettent d'animer le Mouvement en France, de développer nos missions, de définir nos objectifs.

Je représente également ATD Quart Monde auprès du Conseil économique, social et environnemental (CESE) deux jours par semaine. En 2015, j'ai présenté un rapport sur l'éducation : « Une école de la réussite pour tous ».



# Aller à la **recherche** de ceux qui **manquent encore**

*Né dans les années 1950, le mouvement ATD Quart Monde a pour but d'éradiquer la misère en agissant sur le terrain avec les personnes concernées, auprès des institutions pour obtenir l'application du droit pour tous et auprès de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les plus pauvres. Leur attention complémentaire portée aux enfants en situation de précarité ont amené nos deux mouvements à réfléchir ensemble sur des questions de société. Camaraderie donne la parole à Marie-Aleth Grard, vice-présidente d'ATD Quart Monde.*

J'y expose notamment les particularités des temps périscolaires. Il faut lier l'école à l'éducation populaire car c'est un moyen essentiel permettant à toutes les familles de créer du lien avec le monde de l'éducation. Les parents qui ont la vie difficile ont souvent peur d'aller à l'école et l'intermédiaire que sont les associations les rassure.

J'y aborde également la question de la formation des professeurs afin qu'ils connaissent mieux la vie dans les quartiers difficiles. Ils devraient tous pouvoir comprendre l'environnement dans lequel ils travaillent. Les personnes vivant dans un milieu social différent, particulièrement dans les quartiers défavorisés, ont des réactions spécifiques qu'il faut connaître et comprendre pour répondre à leurs besoins ou inquiétudes. Les liens entre les professeurs et les familles sont essentiels. Et cela ne peut se faire qu'en allant rencontrer les associations de quartier, en découvrant le territoire et les points de repère qui y sont associés, en discutant avec les élus et les acteurs

territoriaux. Rien qu'une journée d'immersion leur permettrait de savoir où et comment les habitants vivent. Pour autant, il ne faut pas mélanger les rôles. Les enseignants ne sont pas des assistants sociaux, même si la tentation peut être forte de vouloir aider les familles...

### **Trois formes d'engagement**

Les personnes engagées à ATD Quart Monde se retrouvent dans trois formes d'engagement.

Les « militants » vivent ou ont vécu une expérience de grande pauvreté. Ils décident de nous rejoindre pour s'allier à d'autres afin d'éradiquer la misère.

Les « volontaires permanents » ont à l'origine un emploi qu'ils quittent pour se consacrer au Mouvement. Ils sont peu rémunérés, ils choisissent de vivre auprès des plus pauvres pour mieux les aider. Ils peuvent rester en France ou partir à l'étranger.

Enfin, il y a les « alliés ». Ce sont des gens insérés dans la société, n'ayant pas de

problèmes de pauvreté particuliers, mais qui sont attentifs au public en difficulté. Ils s'allient au combat d'ATD Quart Monde en agissant au sein de leur travail, de leur quartier, de l'école de leurs enfants... Ils font par exemple partie de groupe de réflexion et sont formés pour mieux appréhender les situations, agir plus efficacement.

Nous ne devons pas penser et faire pour les personnes en situation de pauvreté. Nous voulons chercher à les comprendre, dialoguer avec eux.

L'engagement demande du temps mais c'est une manière de s'ouvrir aux Autres, au Monde et au vivre ensemble. ■

*Propos recueillis par Nadia Astruc auprès de Marie-Aleth Grard vice-présidente d'ATD Quart Monde*  
alethgard@gmail.com

Twitter : @AlethGrard

Blog : <http://www.atd-quartmonde.fr/magrad>

EN SAVOIR +

### **Lien vers l'Avis du CESE**

(Conseil économique, social et environnemental) :  
[http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015\\_13\\_ecole\\_reussite.pdf](http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015_13_ecole_reussite.pdf)

### **Plus d'informations**

[www.atd-quartmonde.fr/](http://www.atd-quartmonde.fr/)